LA GAZETTE DE L'OSTAL DU LAC

JUIN 2020

C'est aux couleurs de l'Afrique que cette année, nous avons fêté les 11 ans de l'Ostal du Lac

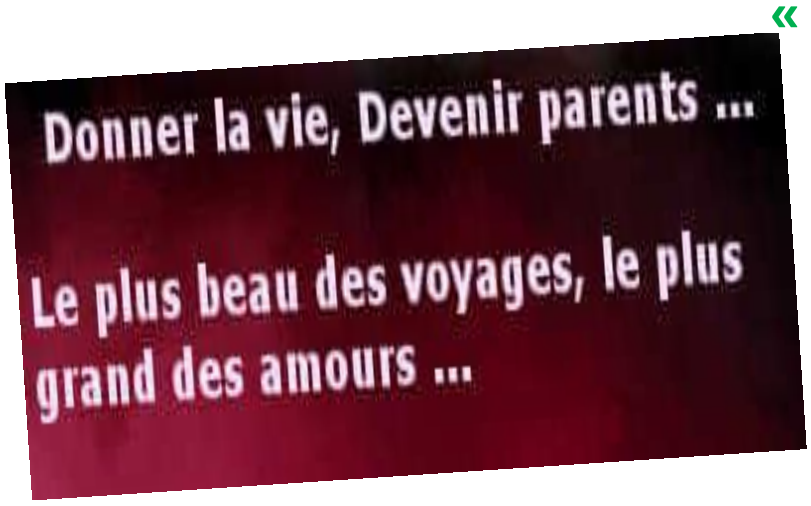
PROVERBE AFRICAIN

« LE BONHEUR NE S'ACQUIERT PAS, IL NE RESIDE PAS DANS LES APPARENCES, CHACUN D'ENTRE NOUS LE CONSTRUIT A CHAQUE INSTANT DE SA VIE AVEC SON COEUR. »

Quelle belle fête !!!! : des rires, de la danse, des gourmandises, des tenues magnifiques. Bien sûr, les familles nous ont manquées, mais nous savons que grâce aux réseaux sociaux , elles ont pu participer ☺

Merci à vous tous pour ces bons moments de bonheur

« PAROLES DE NOS ANCIENS »



La joie d'être parent

_ Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez su que vous alliez devenir parent ?

_ A la naissance de l'enfant c'est une joie mais lorsque l'on vous annonce que votre enfant ne sera pas comme les autres, c'est très difficile. Par la suite nous avons écouté des avis différents et nous avons décidé de ne pas avoir de 2ème enfant, pour mon mari, sa fille était une adoration, raconte Mme Rauzier.

_ Moi, je voulais avoir des enfants j'en ai eu quatre, ils m'apportent de la joie, il y a des jours où l'on se raconte des choses intéressantes puis d'autres moins, dit Mme Karasinski.

_ C'est de l'amour, des conversations et beaucoup d'expérience à transmettre surtout quand on voit que les enfants sont heureux et il faut les rendre heureux, c'est important, s'exprime tendrement Mme Cervantès.

_ Ça a été que du bonheur et cela l'est toujours, ma fille aînée a été pénible à l'adolescence mais après on oublie tout et on en garde le meilleur, répond émue, Mme Jeanjean.

_ Pour nous, c'est la dernière qui nous en a fait voir de toutes les couleurs alors que maintenant c'est la plus gentille, dit Mr Garnier.

_ J'ai une fille que j'ai pris plaisir à élever, elle allait à l'école libre, dit Mr Belot.

_ Moi, je n'ai pas eu d'enfant mais j'ai des neveux et des nièces comme je n'avais pas d'enfant je les aimais comme mes enfants, dit Mme Bordes.

Quels sont vos plus grands souvenirs ou vos plus grandes joies que vous ont apporté vos enfants ?

_ La plus grande joie que nous avons eu avec mon mari c'est le jour où Martine est montée sur un tabouret pour servir le pain et rendre la monnaie, elle était douée pour ça, c'était formidable, raconte Mme Rauzier.

_ Nos plus grandes joies avec ma femme c'est lorsque nous sommes devenus grands-parents, dit Mr Garnier.

_ J'ai trois enfants et on les trouve toujours parfaits, dit Mme Cervantès.

_ Moi, j'étais une maman poule, reprend Mme Jeanjean.

_ Lorsque l'enfant parait le cercle de famille applaudi à grand cri son doux regard qui brille fait briller tous ces yeux, récite Mme Bordes.

Les résidents sont tous d'accord pour dire qu'en tant que parents on évite parfois de voir la réalité de ses enfants car cela représente nos propres échecs.

Merci pour la participation de Mme Cervantès Madeleine, Mme Jeanjean Christiane, Mme Bordes Marie, Mr Belot Joseph, Mme Karasinski Jacqueline, Mr et Mme Garnier et Mme Rauzier Renée.

PERSONNE N'EST IRREMPLAÇABLE sauf... *Maman*

« Le seul truc qui me pousse à me lever chaque matin est de savoir que je vais pouvoir voir mes enfants et admirer ce que j ai réussi à créer. »

Victor HUGO (1802-1885)

Lorsque l'enfant paraît

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris.
Son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
Se déridents soudain à voir l'enfant paraître,
Innocent et joyeux.

Soit que juin ait verdi mon seuil, ou que novembre
Fasse autour d'un grand feu vacillant dans la chambre
Les chaises se toucher,
Quand l'enfant vient, la joie arrive et nous éclaire.
On rit, on se récrie, on l'appelle, et sa mère
Tremble à le voir marcher.

Quelquefois nous parlons, en remuant la flamme,
De patrie et de Dieu, des poètes, de l'âme
Qui s'élève en priant ;
L'enfant paraît, adieu le ciel et la patrie
Et les poètes saints ! la grave causerie
S'arrête en souriant.

Le 09 juin, c'était la fête des mères.

En 2007, François et Madeleine ont créé :

« La vie de Mado ».

La semaine dernière, les enfants de Madame Cervantes, m'ont confié l'ouvrage, lien de médiation à la communication, aux réminiscences. En quittant l'Ostal du Lac, j'ai ouvert le recueil et je ne l'ai plus quitté. J'ai été happé par la lecture de cette retranscription de mots, d'un fils à sa mère. J'ai choisi ces extraits : un témoignage de vérité, d'amour d'une mère à ces enfants ».

Laetitia

« Il y a quelques années, il m'avait demandé d'écrire moi-même. J'avais commencé, quelques pages, mais j'ai été professeur de français pendant près de quarante ans, j'ai l'habitude des bibliothèques remplies de chefs-d'œuvre, des livres achevés.

Aussitôt écrites, ces quelques pages, je les avais jugées, je les avais déchirées et j'avais tout laissé tomber… » « et le voilà qui revient et qui de nouveau me dit qu'il manque une parole de moi. » « C'est l'hiver. Au fond de la plage, adossés contre la barrière, nous sommes assis côte à côte, un homme d'une quarantaine d'années et une femme âgée. Nous sommes immobiles, nous regardons la plage, la mer et le fort de Brégançon »

« J'ai eu trois enfants qui ont occupé une grande place dans les tourmentes et les joies de ma vie. Je leur ai tout donné et je ne leur ai rien épargné. C'était ma vie, et je la leur ai donnée. Je les ai portés dans mon ventre, je les ai mis au monde, et puis je les ai mis dans le monde. Je n'ai jamais pensé que l'amour d'une mère soit le seul bien dont ils aient besoin pour vivre.

Je leur ai donné des armes et des blessures. C'était mes trois enfants, chacun différent des autres, venus par moi dans le sein de cette famille que j'avais formé.

J'ai voulu leur donner accès à ce que je croyais être des merveilles du monde. Pas « leur donner », mais leur donner accès, car ces merveilles ne s'offraient pas comme des caresses. Cela nécessitait l'étude, l'effort, c'était une recherche de la liberté. Ces merveilles de l'esprit humain, m'avaient exaltée et m'avaient aidée à vivre. J'ai voulu leur transmettre mes admirations, mes aspirations à une vie meilleure. J'avais mon idée de la grandeur de l'homme : le courage de défendre ses idéaux contre l'adversité, de croire que les désirs naissent dans l'esprit, pour aller ensuite se confronter au monde et à ses apparences.

Je ne les ai pas protégés du monde, mais j'ai veillé jusque dans les moindres détails à ce qu'ils aient leurs livres, leurs cahiers, leur santé, leurs écoles, leur part d'air pur et de soleil. En silence je leur ai souhaité des amis, des émerveillements et des signes.. »

ALBUM PHOTOS DE LA FETE DE L'OSTAL DU LAC

Ci-dessus, Mme Folgueira, Najma AMP, et Docteur Ouaddah, Médecin Coordonnateur

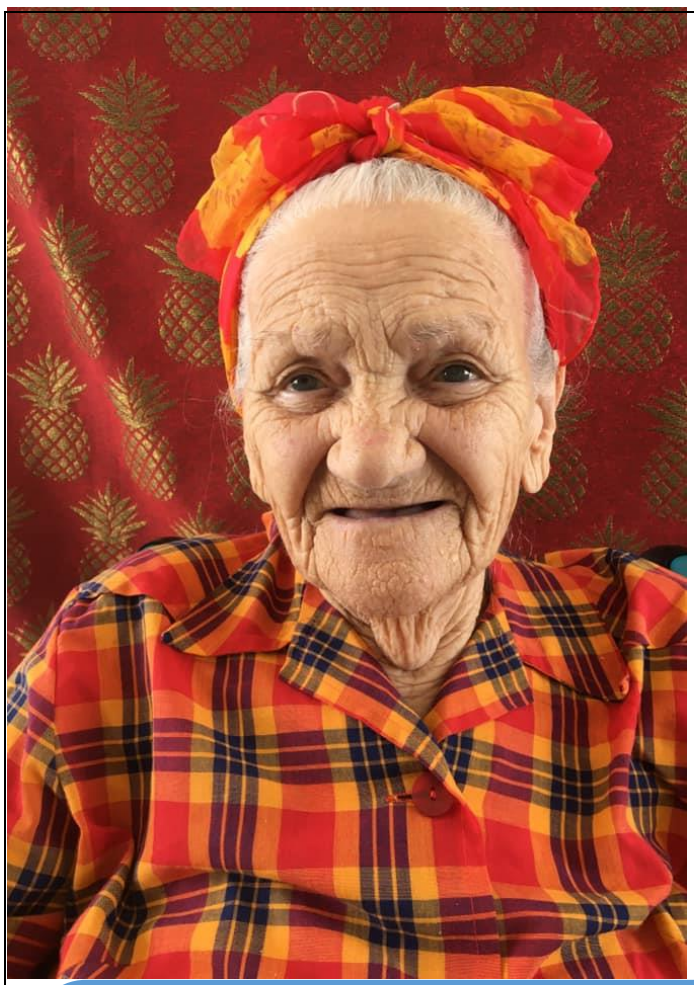
Ci-dessous, Mr Bensaid, lors de l'atelier smoothies et salades de fruits exotiques. Pour l'occasion, nous avons loué des jeux gonflables, qui ont été très appréciés par tous, notamment par Mrs jean Michel Almanza et Bruno Toselli, qui fêtait son anniversaire.

Un immense « Merci » à Fatou qui nous a prêté des vêtements pour l'occasion, un grand « Merci » également aux couturières, les mamans de Christelle ; l'animatrice, et Pascal Segault, le Directeur, ainsi que Najma . Nous conservons ainsi de magnifiques nappes aux couleurs et motifs africains.

Mme Rauzier,

Mr Segault,

Mme Marguet



« Aujourd'hui je fais ce qui me plaît, me plaît, Devinez, devinez qui je suis ; Derrière mon loup je fais ce qui me plaît, me plaît, aujourd'hui tout est permis » ☺, lalalala : Pourriez vous retrouver sur la photo : Manu , Laetitia, Sophie, Aude, Christelle, Sylvie, Marion ?? Et notre fidèle percussionniste « Tony Savannah ». Mme Parvillers et Mme Cervantes le ☺aux lèvres.